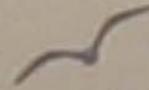


## Dans les mers du Nord...

La faune y est généreuse. Il n'est pas rare d'y croiser un banc de dauphins, des rorquals ou d'autres immenses cétacés. Les oiseaux marins nous accompagnent partout de leurs cris stridents. Les falaises sont farcies de nids, les eaux poissonneuses.

La vie est partout.



## FOUS DE BASSAN

87 à 100 cm - C'est le plus grand des oiseaux de mer d'Europe. Son plumage est d'une blancheur étincelante, avec les extrémités des ailes noires et la tête jaune crème. Il pratique le vol battu, parfois au ras de l'eau ou à une dizaine de mètres de haut, alterné avec quelques glissades en planés. En groupe, ils volent souvent en longue file. Après avoir repéré un banc de poissons, ils le suivent du haut des airs avant de piquer, les ailes partiellement repliées et plongent profondément sous la surface. C'est en remontant qu'ils attrapent le poisson repéré.

Ce sont des oiseaux magnifiques, au vol élancé et pur, comme leur plumage.

Avec leur envergure de 180 cm, leur corps effilé, leur plumage blanc éclatant et leur tête jaune orangé, ils nous ont souvent survolés. Curieux et peu farouches, ils nous ont fait quelques démonstrations de pêche en plongeon admirables et majestueuses. C'est à chaque fois un ravissement de les voir nous côtoyer.

L'un d'eux, plus fou que les autres, essaie en vain d'attraper un des maquereaux qui vient de mordre à notre hameçon de traîne...trop dangereux, l'ami ! Et puis, les maquereaux sont nos repas...



# Les goélands

Ce ne sont pas des oiseaux pélagiques : on les voit rarement à grande distance de la terre. Ils trouvent leur nourriture sur le littoral et à l'intérieur des terres. Le soir, il gagnent un dortoir sur les falaises, les îlots, au bord des lacs ou même sur les toits.



**Goéland juvénile**  
Plumage foncé, rayé et taché de brun avec un bec foncé. L'acquisition d'un plumage adulte peut prendre deux à quatre ans.  
Les oeufs sont couvés trois à quatre semaines par les deux parents. A l'âge de quatre à six semaines, quand ils deviennent indépendants, ils restent dans des nurseries auprès de quelques adultes pendant que les parents s'activent ailleurs.





### **Mouette rieuse**

Ses pattes et son bec rouges la différencient de toutes les autres mouettes. En livrée estivale, son capuchon brun chocolat est très identifiable. Son appel rauque nous semble toujours agressif, c'est donc bien la mouette à Gaston (BD de Frankin et JDM).

### **Aigrette Garzette**

C'est un « héron » blanc de taille moyenne, élancé et élégant, avec deux longues plumes sur la tête. Long bec mince noir, jambes noires et pattes jaune vif. Elle marche dans les mares de faible profondeur d'une allure rapide à la recherche de ses proies.



Quelques alcidés rencontrés : pingouins, macareux moines, ...ici les guillemots.



**Le Guillemot à miroir**  
30 à 36 cm - Son plumage est noir à l'exception d'une grande tache blanche sur l'aile. Ses pattes rouges sont très visibles sous l'eau quand il nage. Assez trapu, il bat rapidement des ailes en vol au ras de l'eau et ne parcourt pas de longues distances. S'il est dérangé sur l'eau, il fait jaillir l'eau avant de plonger. Il ne fait pas de nid, il pond directement sur la pierre des falaises. Je le trouve très esthétique.



**Le Guillemot de Troïl**  
38 à 41cm - C'est le plus commun des pingouins. Il se distingue par son bec effilé et sa plus grande taille. Sa tête, son cou et sa face supérieure sont d'un brun chocolat foncé, un oiseau que Michel apprécie particulièrement !

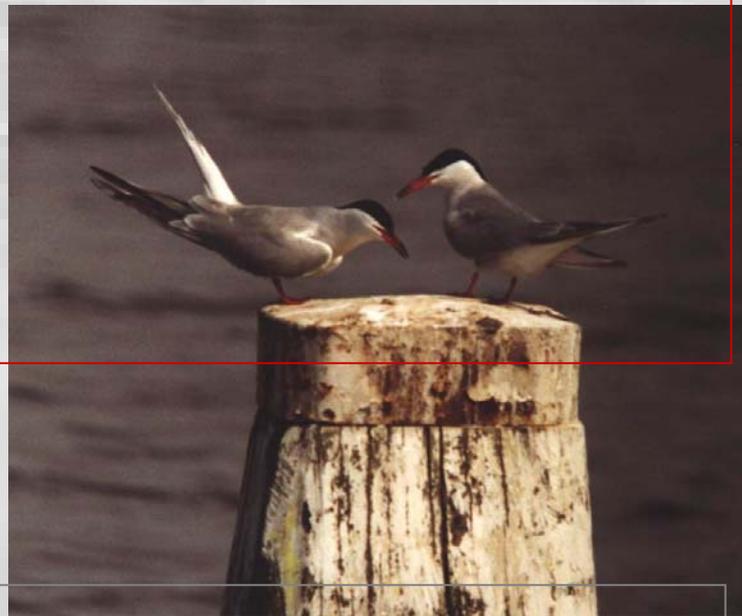
## Héron cendré

Cet oiseau massif et de grande taille, entièrement gris, aux pattes traînantes démesurées et à la tête « rentrée » dans les épaules, se tient souvent sur une seule patte. En vol, il bat les ailes d'un mouvement lent et profond, les ailes arquées, le cou rentré. Nous avons trouvé son nid... dans les hautes branches des arbres.



## Sterne pierre-garin

32-38 cm - Elle est souvent appelée hirondelle de mer à cause de son élégante silhouette, de sa queue profondément fourchue, de ses grandes ailes pointues et de la légèreté de son vol. Nous la reconnaissons à son cri rapeux « ki-err ». Elle a un capuchon noir, des pattes rouge corail, un bec rouge à pointe noire. Elle fréquente le voisinage des ports et des côtes, faisant du vol sur place au-dessus des bancs de petits poissons scintillants, le bec pointé vers le bas, elle plonge rarement inutilement. Aux Pays-Bas, on la rencontre partout.



## Avocette

Oiseau bariolé noir et blanc, bec noir retroussé, longues pattes d'échassier. En vol, ses rapides battements lui donnent un aspect vacillant. Ses couleurs alternées lui donnent une allure superbe. Nous adorons les voir voler de concert, blanc noir blanc noir... très graphique.





### Corneille noire

Son vol est lent et mesuré, sa tête est plus courte que le corbeau. Méfiantes, les corneilles se voient généralement seules ou par couples, mais il arrive qu'elles forment de petites bandes. Elles occupent les centres urbains dont les corbeaux sont absents.

### Grand Corbeau

Avec sa taille immense, son vol plané est aisé avec des battements d'ailes réguliers et puissants. C'est un superbe acrobate aérien. Il peut faire des culbutes en vol.

Son « pantalon » est débraillé en comparaison à celui de la corneille aux plumes nettes.





### Cormoran huppé

65 à 80 cm. Il nidifie sur les rochers et dans les grottes mais se voit à l'intérieur des terres quand le vent à soufflé en tempête. Il est nettement plus petit que le Grand Cormoran, avec un cou long plus effilé, une huppe souvent dressée et un bec crochu plus mince. C'est un plongeur accompli qui peut parcourir une assez grande distance sous l'eau avant de refaire surface. Il fait un petit saut avant de plonger depuis la surface de l'eau. Il vole au ras de l'eau et son atterrissage est maladroit, osons dire comique. On le voit souvent perché sur une bouée ou un piquet, écartant les ailes pour les sécher au vent ou au soleil.



### Grand cormoran

80 à 100 cm - Son plumage bleu noir luisant n'est pas très imperméable. Il lui faut donc comme son frère, le faire sécher en écartant les ailes. Les jeunes sont émancipés dès l'âge de dix à douze semaines. Ceux que nous avons rencontrés dans nos contrées sont en fait une sous espèce, du nom scientifique *Phalacrocorax carbo carbo*. Waw!





**Le rouge-gorge**  
Tout le monde le connaît, il est curieux mais timide. Comment résister à l'observer, et à le photographier quand on a pu l'approcher.



### **Bergeronnette de Yarrell**

On la rencontre presque exclusivement en Angleterre et en Irlande. On la voit circuler partout, d'une allure délibérée en hochant la queue.

## Barge à queue noire

C'est un bel oiseau long et efflanqué, avec un très long bec presque droit.

En vol, on remarque les bandes alaires blanches et nettes sur un plumage brun-gris en hiver, rouge orangé en été pendant les parades nuptiales.



## Courlis

C'est le plus grand des limicoles, avec un très long bec incurvé vers le bas. Il est méfiant et difficile à approcher, nous avons utilisé de ruses d'approche pendant nos balades irlandaises, pour l'observer au plus près. Son ombre est remarquable, tout comme son cri caractéristique et rapide « cour-li ».





### Grèbe huppé

Le grèbe huppé, notre canard punk. C'est un plongeur accompli qui aime mieux nager ou plonger que voler. Son cri ressemble à un grognement. Sa huppe et sa collerette sont nettement visibles en été. Nous avons pu le photographier avec ses petits, qu'il porte sur le dos pour les protéger.



### Bernaches du Canada

Une oie brune. La tache blanche contraste avec le cou et la tête noirs. Elle vole vite avec de puissants battements mesurés, en formation « V » en automne.



### Huîtrier pie

Grand, actif et bruyant, aux appels piaulants, on le reconnaît entre tous grâce à son long bec orangé, la barre prononcée de ses ailes et la queue noires, les pattes rosées. Ils se tiennent souvent immobiles, orientés tous dans la même direction, attendant la marée pour se retourner. Ils ouvrent les mollusques faisant de leur bec un marteau, ou transpercent le muscle qui maintient la coquille fermée.

## Phoque barbu

C'est le plus gros des phoques (200 à 400 kilos, 2,50 à 3,70m).

De tempérament débonnaire, il se déplace avec lourdeur à terre. C'est un bon plongeur capable d'apnées de 25 à 30 minutes. Le bébé phoque demeure en compagnie de sa mère pendant plus de 5 ans.



## Phoque-veau marin

Sociable et assez lymphatique, il dort très souvent dans l'eau, relevant la tête pour respirer. Son cri est un jappement étouffé. Il ne craint pas l'eau douce, mange des poissons-plats, des crustacés et des coquillages.

Il nous a tenu compagnie tout l'hiver dans la baie de Kinsale, nous en avons croisé dans la baie de Courtmacsherry. Nous avons pu admirer une famille - grand-père, parents et un enfant - dans le port de Kilmore Quay où elle a élu domicile et se fait choyer par les reliquats de pêche des nombreux chalutiers.



## Dauphin des Anciens

Commun, à flancs blancs ou bleu et blanc ou tacheté?

Lesquels de ces charmants Delphinidés nous ont croisés et accompagnés dans nos navigations ?

Très grégaires, ils se déplacent en groupes de 10, 20 ou parfois plusieurs centaines d'animaux. Ils adorent se donner en spectacle, faire la course avec les navires, jouer dans leur sillage, et poussent le jeu (ou le défi) de faire des bonds et de nager juste devant l'étrave à grande vitesse. Ils peuvent plonger à des profondeurs pouvant atteindre 1000 m.



Une centaine de nageoires et de dos ronds produisent un véritable bouillonnement de l'eau.

Long échange avec notre proue.

Ils se croisent dans notre sillage, nous les applaudissons à tribord, à bâbord, nos yeux ne suffisent pas à capter toutes les farandoles de ces compagnons de prédilection. Il nous est impossible de les quitter des yeux pour regarder à travers la lunette rétrécie d'un objectif !



## Dauphin souffleur

2,70 à 4m - C'est le plus connu des dauphins (célèbre grâce à Flipper), mais pas le plus commun. C'est aussi le plus grand, au corps puissant, robuste et musculeux. Doué d'un vocabulaire très riche, il est très intelligent mais l'homme n'est toujours pas parvenu à comprendre son langage. Il est moins joueur que le dauphin des Anciens mais il vient dans le sillage des navires, en se méfiant toutefois des bateaux à moteur.

## Le Rorqual

6 à 8 tonnes

Habituellement solitaire, de tempérament curieux, il s'approche volontiers des bateaux. Il se déplace à une vitesse de 5km/h mais peut atteindre des pointes de 25 à 30 km/h quand il se sent en danger ou pour chasser.

Il s'est approché d'Aquarellia quand nous quittions les Cornouailles vers la terre d'Irlande, peut-être pour nous souhaiter une bonne traversée ?



Bouleversant, palpitant, prodigieux... une baleine à trois mètres de moi, son dos bleu nuit s'arrondit, sa nageoire reste quelques instants à côté de moi, comme si l'œil sous-marin de la baleine m'observait, je crie de saisissement, puis d'éblouissement, j'appelle Michel qui sort inquiet du carré... et nous revoyons le mammifère une nouvelle fois. Il semble curieux de notre rencontre, c'est réciproque !!!!

Je tremble encore à l'idée de cette présence. Il est difficile de décrire le sentiment qui nous envahissait encore bien longtemps après la disparition de ce rorqual qui d'après nos guides peut mesurer jusqu'à 20 mètres. Sentiment mêlé de ravissement, de fierté, de saisissement.





Veaux, vaches, moutons...

## Dans les mers du Sud, la nature apprivoisée

La faune ici se fait rare, les oiseaux se comptent (presque) sur les doigts.  
Pas de cris d'oiseaux dans le ciel bleu, pas de nageoire sombre qui se découpe sur le turquoise de la mer. Il paraît que les tortues careta-careta nagent dans ces eaux chaudes, mais nous n'en avons croisé qu'une seule.  
Lors de chacune de nos navigations, nous essayons de pêcher...sans succès en mer lonienne avouons-le. Les poissons ramenés par les nombreux pêcheurs sont petits et rares, donc chers ! Pourtant, lorsque nous sommes à l'ancre, des centaines de petits poissons scintillent autour de nous, j'adore les observer à travers ces eaux cristallines. Sans doute n'ont-ils pas le temps de grandir, avant de nous nourrir.



## Les fous de Bassan de Carry-le-Rouet





En Grèce, les chèvres pourraient devenir mascottes car on les rencontre partout. Sous les oliviers, dans les montagnes, au bord des plages, sur les chemins pierreux et même sur les quelques routes macadamisées. Elles sont parfois démesurées, et quand elles côtoient quelque veau, elles rivalisent de taille. Le tintement de leur jolie clochette résonne sans fin au fil de nos promenades.



## Entre chèvres et chats



[www.aquarellia.com](http://www.aquarellia.com)